

Introduction au troisième dimanche ordinaire C

Il est des moments dans la vie où l'on se sent un peu perdu. On est comme déboussolé, à la recherche de points fixes, de repères. En ces temps de mutations qui ne sont d'ailleurs pas uniques dans l'histoire des hommes, il est peut-être bon de se mettre à l'écoute de la Parole. L'Eucharistie d'aujourd'hui nous y invite vivement. Une Parole qui dit la foi, mais une foi qui ne s'enracine que dans l'amour. Une foi nouvelle qui met les hommes debout. Une Parole qui rassemble, un amour qui unit au-delà et peut-être au cœur des différences nécessaires...

Prière pénitentielle

- Seigneur, de nous tous, jeunes et adultes, riches et pauvres, gens d'ici et d'ailleurs, tu veux former un seul corps, prends pitié de nous.
- O Christ, de tes frères divisés par les rivalités, les prétentions, les sectarismes, tu veux former un seul corps, prends pitié de nous.
- Seigneur de nous tous, si divers, tu veux former un peuple fraternel pour la louange de ton Père, prends pitié de nous.

Introduction aux lectures

Néhémie 8, 2-10 : Après un désastre national, il faut tout rebâtir. Pour les Juifs revenus d'exil, ce renouveau se fait autour de la Parole de Dieu. C'est l'origine de l'institution de la synagogue, le lieu que Jésus choisira pour révéler sa mission.

1 Corinthiens 12, 12-30 : Pour expliquer la nécessité de charismes divers, Paul compare l'Eglise au corps humain. Il y a une hiérarchie des membres, mais tous sont nécessaires. Le corps ecclésial comporte une nouveauté radicale: les membres forment le Corps du Christ parce qu'ils ont reçu le baptême. Au sommet de la hiérarchie des services, il y a les porteurs de la Parole de Dieu: apôtres, prophètes, hommes et femmes chargés d'enseigner.

Luc 1, 1-4 ; 4, 14-21 : A partir de ce dimanche, nous lisons le récit du ministère de Jésus dans l'Evangile selon Saint Luc. C'est une épiphanie, comme à son baptême, et ensuite par tout son parcours, Jésus se manifeste investi par l'Esprit-Saint.

HOMELIE DU PERE AHOUA MIESSAN AUGUSTE ROGER

Frères et sœurs, à partir d'aujourd'hui, pour cinq dimanches, nous nous laissons guider par Luc, l'évangéliste de cette année liturgique C. Et tout

d'abord, en ce dimanche et dimanche prochain, nous entrons dans la synagogue de Nazareth, le village où Jésus a grandi.

L'actualité, dans notre pays et dans le monde, nous montre l'humanité travaillée par deux désirs antagonistes et également légitimes : d'une part, le besoin de chacun d'être reconnu et accepté dans son identité, avec sa personnalité propre et, d'autre part, la reconnaissance d'une solidarité de fait entre tous à l'échelle mondiale, l'aspiration à la communion des esprits et des cœurs. Deux tendances fortement affirmées, difficiles à concilier et qui agitent l'Église non moins que le monde. Toute l'histoire, ancienne et récente, en témoigne sans qu'il soit utile d'insister.

Comment vivre harmonieusement en couple, dans l'entreprise, dans la Cité en respectant la personnalité de chacun ? Comment manifester l'unité des disciples du Christ sans renier la part de vérité à laquelle on est inconditionnellement attaché et que l'autre conteste ?

Les textes que nous avons à méditer aujourd'hui nous proposent quelques pistes dont nous verrons d'ailleurs qu'elles se rejoignent. En effet, Néhémie nous montre le peuple d'Israël, après le retour de l'Exil, rassemblé pour écouter la parole de Dieu et communiant dans la joie de sa fidélité à la Loi de l'Alliance ; Paul utilise la fable antique du corps et des membres pour exhorter une communauté divisée à se laisser travailler par l'Esprit de Dieu, à l'œuvre pour construire l'unité, en rassemblant les diversités ; Luc, enfin, rapporte les premières prédications de Jésus dans les synagogues de Galilée quand il ose proclamer la nouvelle attendue depuis toujours en Israël : les temps messianiques sont advenus, *"aujourd'hui l'Écriture s'accomplit."* L'Esprit du Seigneur est sur lui. La liberté est offerte aux prisonniers, aux opprimés et la lumière éclaire les aveugles. Aujourd'hui, la pauvreté - et donc toutes nos limites - ni la cécité - et donc les aveuglements de l'esprit - ni la captivité et donc toutes les tentations de la richesse, du pouvoir et de l'avoir qui asservissent -... rien de tout cela ne peut plus faire obstacle à l'œuvre de l'Esprit.

Tel est le message de l'Évangile : en Christ nous est donnée la paix : *"il est notre paix"*. En Christ nous est donnée l'Unité. Pourtant, les hommes restent divisés. Par leur culture, leur milieu social, leur histoire et même leur sexe. La défense de leurs légitimes intérêts les engage dans des conflits sans fin, sans compter les intentions inavouées pour provoquer les guerres. Paul les décrit *"juifs ou païens, esclaves ou hommes libres"* En ce XXI^e siècle, nous les voyons repus ou affamés, instruits ou analphabètes, dominateurs ou exploités, tous appelés à devenir fils de Dieu, certes, et aimés par lui, mais si profondément différents ! L'unité entre des hommes si divers, même s'ils professent la même foi n'est-ce pas un rêve impossible ? Pour nous en tenir aux chrétiens d'Europe, grande est la distance entre ceux de Rome et ceux de Moscou, ceux de Genève et ceux d'Istanbul, ceux d'Afrique et d'Asie.

Comment effacer l'héritage des luttes du passé ? Comment accepter que l'autre affirme tenir de Dieu une part de vérité que je reçois différemment ?

Ne nous le dissimulons pas : les conflits sont inévitables, dans l'Église comme dans le monde. Refuser de le reconnaître et pratiquer un unanimité de façade serait suicidaire, car les tensions contenues risqueraient de se manifester avec plus de violence. Mais il y a une manière chrétienne de vivre les conflits en sauvegardant l'essentiel, le respect de l'autre, qui est aimé de Dieu non moins que moi. En gardant toujours présente au cœur et à l'esprit la certitude que l'Esprit de Dieu travaille la pâte humaine et que la parole s'accomplit *"aujourd'hui"*.

Frères et sœurs, l'aujourd'hui de Dieu, c'est l'éternité. L'aujourd'hui de l'homme, c'est son histoire vécue au jour le jour avec ses avancées et ses reculs, avec ses perpétuels tâtonnements. Mais Christ est venu, un jour du temps, pour accomplir l'œuvre de son Père et, par la grâce de l'Incarnation, nos travaux quotidiens prennent sens pour l'éternité.

L'unité des disciples du Christ s'est faite au Calvaire et cependant nous sommes conviés, comme membres du Corps du Christ, marqués par l'onction du baptême, à la manifester dans l'Histoire. Telle est notre mission *"pour que le monde croie."* Prenons courage : la tâche est difficile, mais la *"puissance de l'Esprit"* est avec nous.

Nous chrétiens, nous sommes tous associés à cette mission du Christ. Mais cela ne sera pas possible si nous restons des membres rebelles de son Corps. Nous devons nous entraider mutuellement et nous soutenir les uns les autres dans les moments difficiles. Chacun doit reconnaître la solidarité profonde qui existe entre les diverses vocations. En effet, c'est le même Dieu qui organise l'ensemble.

C'est donc autour du Christ que doit se construire l'unité entre les chrétiens. L'Esprit du Seigneur est aussi sur nous en ce dimanche si nous répandons un peu de lumière dans les yeux aveugles de nos contemporains, si nous aidons tel ou tel à sortir des esclavages qui l'emprisonnent, si nous faisons de ce jour d'aujourd'hui un jour de bienfaits pour quelques personnes que nous allons rencontrer. L'Évangile n'est efficace que s'il est connu. Saint Luc nous parle des **"serviteurs de la Parole"**. Nous sommes tous envoyés pour être ces serviteurs de la Parole, des serviteurs unis et solidaires autour du Christ. Cela ne sera vraiment possible que si nous sommes passionnés par ce désir de faire connaître la parole de Dieu.

Connaître les évangiles, ce n'est pas seulement les avoir lus. C'est surtout **s'en nourrir**. L'enjeu est très important : C'est l'aujourd'hui de Dieu qui nous y est révélé. Dieu continue à parler à nos assemblées, non seulement chez nous mais dans les diverses communautés qu'elles soient catholiques, protestantes ou orthodoxes. C'est d'abord autour de lui que pourra se

construire l'unité de l'Eglise. Dieu enseigne mais en même temps, il cherche des témoins qui prolongent son enseignement et qui reconnaissent sa présence dans toute pauvreté, toute souffrance et toute exclusion.

En ce dimanche, nous accueillons la Parole du Seigneur. C'est aujourd'hui que s'accomplit sa promesse. Un temps de grâce est accordé par le Père. Cette Bonne Nouvelle portée aux pauvres est pour aujourd'hui ; elle est aussi à accomplir chaque jour. Que le Seigneur nous aide à rester fidèles sur le chemin qu'il est venu lui-même nous montrer.